

Les retrouvailles au parloir de Saint-Sulpice

1 Nous nous assîmes l'un près de l'autre. Je pris ses mains dans les miennes.
Ah ! Manon, lui dis-je en la regardant d'un œil triste, je ne m'étais pas attendu à la
noire trahison dont vous avez payé mon amour. Il vous était bien facile de tromper un
cœur dont vous 66 étiez la souveraine absolue, et qui mettait toute sa félicité à vous
5 plaire et à vous obéir. Dites-moi maintenant si vous en avez trouvé d'aussi tendres et
d'aussi soumis. Non, non, la nature n'en fait guère de la même trempe que le mien.
Dites-moi, du moins, si vous l'avez quelquefois regretté. Quel fond dois-je faire sur
ce retour de bonté qui vous ramène aujourd'hui pour le consoler ? Je ne vois que trop
que vous êtes plus charmante que jamais ; mais au nom de toutes les peines que j'ai
10 souffertes pour vous, belle Manon, dites-moi si vous serez plus fidèle.

11 Elle me répondit des choses si touchantes sur son repentir et elle s'engagea à la
fidélité par tant de protestations et de serments, qu'elle m'attendrit à un degré
inexprimable. – Chère Manon ! lui dis-je, avec un mélange profane d'expressions
amoureuses et théologiques, tu es trop adorable pour une créature. Je me sens le cœur
15 emporté par une délectation victorieuse. Tout ce qu'on dit de la liberté à Saint-Sulpice
est une chimère. Je vais perdre ma fortune et ma réputation pour toi, je le 67 prévois
bien ; je lis ma destinée dans tes beaux yeux ; mais de quelles pertes ne serai-je pas
consolé par ton amour ! Les faveurs de la fortune ne me touchent point ; la gloire me
paraît une fumée ; tous mes projets de vie ecclésiastique étaient de folles
20 imaginations ; enfin tous les biens différents de ceux que j'espère avec toi sont des
biens méprisables, puisqu'ils ne sauraient tenir un moment, dans mon cœur contre un
22 seul de tes regards.